


## SAINT BENOIT

---

Etude sur l'influence civilisatrice de l'Eglise et particulièrement des Ordres Religieux

(Suite)

 USSI, cette règle a-t-elle été à mainte reprise, louée par les hommes d'état les plus compétents.

Saint Grégoire le Grand la trouvait écrite avec beaucoup de netteté et de prudence.

Un prince illustre, *Cosme de Medicis* dira plus tard que la lisant assiduellement, il en trouve les préceptes très propres par leur sagesse à l'aider à bien gouverner ses états.

Tous s'accordent à dire que, donnée à son temps, elle jouit d'une haute sagesse et d'une connaissance profonde du cœur humain, étant parfaitement adaptée aux besoins de l'époque, et propre à mettre un terme aux divergences et aux incertitudes qui avaient longtemps régné parmi les monastères, non moins qu'à réagir de la manière la plus favorable sur les mœurs publiques et privées des nations.

L'exemple fourni au monde par la règle même de Benoit et par la vie de ses religieux n'était cependant qu'un côté de l'aspect qu'offre l'action de l'ordre monastique dès l'entrée du moyen âge. Il faut pour être un peu complet, parler des travaux exécutés par les moines eux mêmes dans l'intérêt de la civilisation.

L'agriculture, on l'a dit, est l'échelle de proportion de la prospérité des peuples.

Par l'agriculture seule l'homme s'établit dans un pays,